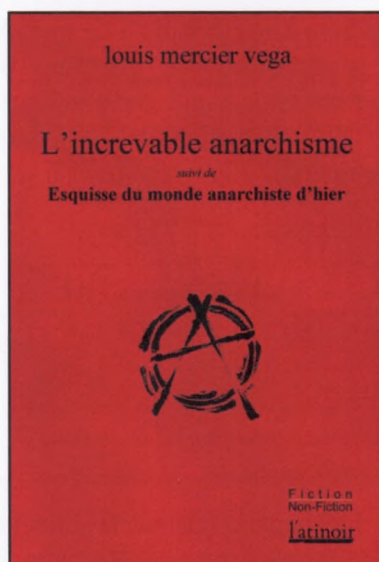


## L'INCROYABLE ANARCHISME



Tous les libertaires devraient avoir lu *L'Incrévable Anarchisme*. Louis Mercier Vega (alias, entre autres Charles Ridet, né Charles Cortvrint, 1914-1977), l'un des militants les plus emblématiques du mouvement anarchiste au XX<sup>e</sup> siècle, y fait un tour d'horizon du mouvement au drapeau noir au seuil des années 1970 et y récapitule ses convictions, après un demi-siècle d'activisme.

Louis Mercier Vega fut l'un des fondateurs du Groupe international de la colonne Durruti, il combattit sur le front d'Aragon, s'engagea dans les FFL (Forces françaises libres) durant la Seconde Guerre mondiale<sup>1</sup>, participa ensuite à la création du syndicat FO dans la région de Grenoble ainsi qu'à celle de la Commission internationale de liaison ouvrière (CILO), anima plusieurs revues (*Révision*, *Aportes*,

*Interrogations*), collabora à d'autres, dont *La Révolution prolétarienne*, et écrivit de nombreux livres.

Plus tard, on apprit que certaines organisations auxquelles il participa avaient été indirectement financées par la CIA qui cherchait à contrebalancer le poids des organisations moscoutaires. Les staliniens sautèrent sur l'occasion et, avec la mauvaise foi dont ils sont coutumiers, s'employèrent, comme en Espagne, à ce que l'infamante étiquette de suppôt de la réaction, collât à la réputation de ceux qui étaient leurs plus virulents dénonciateurs. Louis Mercier Vega, qui était la probité personnifiée, en souffrit, bien entendu.

Plateformiste<sup>2</sup>, Louis Mercier Vega tenta toute sa vie d'organiser les anarchistes. Dans *L'Incrévable Anarchisme*, il se livre à un tour du monde de l'anarchie, sans sectarisme, du nord de l'Angleterre à la Hongrie, en passant par la Suède, de l'Argentine à la Chine, en passant par le Mexique, distinguant les « milieux » des « mouvements ». Concret, il étudie des formes d'organisation qui garantiraient aux ouvriers la mainmise sur leur travail, et non des miettes supplémentaires comme le promet la « participation », ni la remise de la production à un Parti-État censé représenter les travailleurs. De son tour d'horizon, il tire une leçon : il faut savoir s'adapter à chaque contexte mais on ne peut transiger sur certains principes qui sont la spécificité du mouvement anarchiste face aux autoritaires.

*L'Incrévable Anarchisme* a été écrit en 1970. S'il aborde des questions toujours pertinentes pour les libertaires, il est marqué par son époque. En 1970, on est en pleine guerre froide, l'économie industrielle n'a pas encore cédé la place en France à une économie de services, le soulèvement de Mai 68 a échoué il n'y a pas deux ans mais a redonné des couleurs à l'Anarchie. C'est le temps des communautés, des hippies, du retour à la terre... Louis Mercier Vega met en garde la jeune génération contre la tentation de l'isolement qui mène à l'impuissance.

1. Dans *La Chevauchée anonyme* (Agone, 2006), livre où Louis Mercier Vega se révèle un grand écrivain, deux personnages représentant tous deux l'auteur, partent en bateau vers l'Argentine en 1939. Ils débattent pour savoir s'il vaut mieux pour l'instant se battre contre le fascisme en Europe ou pour la Révolution en Amérique latine.

2. Après s'être réfugiés en France, plusieurs exilés russes communistes libertaires, dont Nestor Makhno et Piotr Archinov, voulurent tirer les leçons de leur défaite face aux bolcheviks en proposant en 1926 une « Plateforme organisationnelle » commune aux organisations anarchistes. Il s'agissait de savoir si l'anarchisme était un courant du mouvement ouvrier, donc un mouvement politique, ou un milieu essentiellement culturel. Cette initiative provoqua de vifs débats, toujours actuels, les opposants accusant les plateformistes de vouloir « bolcheviser » l'anarchisme.



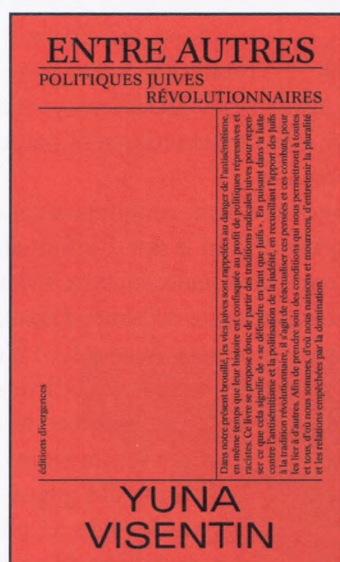
Aujourd'hui, si les organisations qui forment le mouvement sont vieillissantes et peu visibles, certaines luttes importantes (les ZAD ou celles des Soulèvements de la terre) sont irradiées de l'esprit anarchiste. L'expérience espagnole que Louis Mercier Vega vécut et qui demeure la référence suprême des anarchistes est, bien sûr, souvent citée. Comme le dit F. Gomez dans sa postface, Louis Mercier Vega n'avait pas de mots assez durs pour fustiger la « dérive ministérielle » des dirigeants de la CNT et de la FAI. Cependant, et on le reconnaît bien là, il souhaitait que l'on analyse de façon dépassionnée ce qui avait amené le mouvement libertaire à sombrer si complètement, selon lui.

Reste à saluer la qualité de l'édition. Les quelques notes de Louis Mercier Vega ont été conservées mais l'éditeur en a ajouté d'autres, ainsi qu'un glossaire. *L'Incredible Anarchisme* est suivi d'un court texte *Esquisse du monde anarchiste d'hier* qui le complète bien. La préface de Charles Jacquier rappelle le contexte dans lequel fut écrit l'ouvrage et, dans sa postface, F. Gomez livre ses souvenirs de Louis Mercier Vega. ►

**François Roux**

Louis Mercier Vega, **L'Incredible Anarchisme**, suivi de **Esquisse du monde anarchiste d'hier**, nouvelle édition et préface de Charles Jacquier, postface de Freddy Gomez, Éditions L'atinoir, 2026, 280 pages, 14 euros

## GLOUBIBOULGA...



L'ouvrage est une longue dissertation d'ordre philosophique sur l'identité juive et sa confrontation avec le monde moderne. Il s'agit de continuer à affirmer l'existence d'une réflexion révolutionnaire empreinte de judaïsme et parfois l'inverse, d'un judaïsme révolutionnaire. D'abords et de lectures complexes, la thèse est en fait relativement simple, elle refuse de considérer les juifs comme un fait politique exclusif et propose de faire émerger un sujet collectif révolutionnaire et solidaire dont la solidarité avec les Palestiniens serait l'une des pierres angulaires. Le problème c'est comme le reconnaît l'auteure c'est qu'elle propose une lecture partielle et anachronique. L'ouvrage procède par digression sans qu'il soit possible d'en résumer une thèse tant il est contradictoire. Les titres de chapitre indiquent la complexité de la pensée « Énoncé et actualité d'une "question" (ou plutôt

de plusieurs "questions" » ; « Se former, se déformer, se lier : subjectivations politiques juives », « Se défendre en tant que juif : politiques, solidarités et bifurcations internationalistes, relationnelles et prophétiques ». On passe ainsi de la lecture par la mystique juive de l'histoire à l'analyse décoloniale des sociétés occidentales à la critique du sionisme puis à la dénonciation de l'antisémitisme et à l'exaltation de la Résistance communiste juive (Brigades internationales, FTP/MOI et Pierre Goldman...). Enfin, l'auteure réaffirme la possibilité de recréer un avenir commun, souhait philosophique et politique que l'on pourrait partager, mais qui manque pour ainsi dire de clarté... ►

**Sylvain Boulouque**

Yuna Visentin, **Entre autres. Politiques juives révolutionnaires**, Divergences, 2026, 200 pages, 17 euros